

Paris, le 30 janvier 53

Mon cher Lafont

Te travailler bien au
 mistral, j'espère ! Inutile
 d'en parler, donc, faut
 que ce n'est pas achevé.
 Toujours le même travail ici,
 et comme les enfants sont
 toujours plus ou moins mal
 fichus avec cet hiver horrible,
 que ma femme veut à son
 tour de succomber à la grippe,
 rien n'avance comme je voudrais
 et je ne disolère pas. Ce qui
 me tue, ce n'est pas le travail
 que je fais, c'est celui que je
 n'ai pas le temps de faire !
 L'ôte occitan, j'ai entrepris
 de grouper les étudiants mision-

naux de l'Institut d'Etudes
Hispaniques. Depuis longtemps
j'y songeais, mais je n'avais
rien pu mettre en train encore.
Cette année je peux grâce à
l'autorité (est-ce stupide?) que
me confère mon ancienneté dans
la maison, mon admission libre; et
la confiance des professeurs. Une
première réunion nous a groupés 4
autour de Berthoud dans un
casse. Puis, après des incidents
qui valent leur pesant d'or,
des trucs à la Marcel Duval que
je n'ai pas le loisir de te raconter
aujourd'hui, j'ai obtenu une
salle dans l'Institut Hispanique
même, et nous nous réunissons
jeudi prochain à 5h: je pense
que nous serons une dizaine -
de tout es, je pense, nous avons la

bénédiction des autorités de la
maison, qui trouvent que "c'est
tellement intéressant" et
y voient l'occasion d'exprimer
leurs opinions diverses sur
les troubadours et autres vieilles
questions. Il sera donc question
de vicilleues, mais tu feras
compter sur moi, on parlera d'autres
chose aussi. L'un amenant
l'autre... Rinvians pour jeudi:
une dizaine de participants. Enfin,
mutilé de rendre la peau de l'ours,
on en reparlera. L'intérêt
de l'Institut. Hup. c'est qu'il
constitue une plaque tournante: des
conditions viennent pour s'y
former! et ont après eux
redoublés sur le motif. Il faudrait
une qu'ils trouvent, avec la
formation hispanique, une formation
occitane.

Je voulais t'écrire deux
lettres seulement; les voici.
Je ne connais pas le village méditer-
ranéen de notre Occitanie - j'ai-
merais y passer une partie des
grandes vacances. Connais-tu
un endroit qui serait agréable⁽¹⁾
si possible, au bord de la mer, et
où nous pourrions trouver quel-
que chose à louer. J'espère ne
pas trop t'embêter, et que tu
pourras me répondre rapidement.
(Tu m'as dit que puisque tu as décidé
de faire appel à moi, je ne me
gène pas pour te rendre la pareille.)
Amitiés à toi et chez toi.

Blanc

Je regrette que Poirier n'ait pas profité de la
présence de l'abbé à moi consacré.
Si tu crois qu'il faut le faire, ce sera fait
la fois prochaine.
(1) et tranquille ...